

LP

Pages de Bretagne

Pajennoù Breizh

Paij de Brtêgn

Dossier numérique

Littérature et cinéma

Il y a beaucoup de points communs entre littérature et cinéma. L'art de raconter une histoire, l'affirmation d'un style, d'un regard singulier... Au point qu'on puisse regretter, parfois, qu'auteurs de récits, de poésie, de romans ou de nouvelles ne s'associent pas plus souvent à des réalisateurs pour faire œuvre commune. Des ponts existent. Beaucoup restent à jeter.

Livre et lecture en Bretagne œuvre depuis plusieurs années au rapprochement de ces deux champs artistiques, en s'engageant par exemple pour l'audiovisuel breton aux côtés de Cinéphare, de Daoulagad Breizh, ou du Festival de Douarnenez, ou en invitant avec l'Atelier d'Aran des écrivains et des réalisateurs à participer à un projet commun.

#2

L'atelier État d'un lieu commun

LIVRE ET LECTURE EN BRETAGNE ET L'ATELIER D'ARAN, UNE ASSOCIATION QUI REGROUPE DES PROFESSIONNELS DE L'AUDIOVISUEL, ONT CONVIÉ DES AUTEURS ET DES CINÉASTES À S'INSPIRER DU TEXTE DE GEORGES PEREC *TENTATIVE D'ÉPUISEMENT D'UN LIEU PARISIEN*. EN OCTOBRE 1974, L'ÉCRIVAIN S'ÉTAIT INSTALLÉ PENDANT TROIS JOURS PLACE SAINT-SULPICE, À PARIS. À DIFFÉRENTS MOMENTS DE LA JOURNÉE, IL NOTAIT CE QU'IL VOYAIT.

Dans cet esprit, la première rencontre de cet atelier, baptisé « État d'un lieu commun » par ses membres, a eu lieu le samedi 18 avril 2015 dans les locaux de Livre et lecture en Bretagne, et a réuni dix participants. Il a été décidé que le « lieu commun » à explorer par ces artistes, source d'une future création, serait l'environnement direct des locaux de Livre et lecture en Bretagne, le Boulevard Villebois-Mareuil à l'est de Rennes, entre le cimetière de l'Est et le Village d'Alfonse. Les artistes, associés deux par deux (un auteur-un réalisateur) ont parcouru pendant toute l'après-midi ce « micro-quartier », à la recherche d'une inspiration commune. Le début d'une aventure...

Nous avons invité deux artistes, le réalisateur Antoine Tracou et l'auteure Lou Raoul, à nous parler de cette expérience et, plus largement, de leur sentiment sur la relation cinéma-littérature. Le format de ce dossier nous contraint à vous présenter des extraits de cette interview uniquement, mais vous pouvez la retrouver en intégralité sur le [blog de l'atelier](#).

Voyez-vous des points communs entre écriture littéraire et écriture cinématographique ?

A.T. : La littérature comme le cinéma se confronte à la question du récit ; il y a toujours une histoire. Les modes de récit ne sont pas infinis, les thèmes non plus. Il y a des films très « littéraires » et des livres très « cinématographiques ». Les différences essentielles sont liées aux médiums qui s'adressent à des sens différents, à des temps différents. Le livre en ce sens est un bel objet de liberté que l'on promène partout et sur lequel j'annote au crayon des idées pour y revenir parfois. Une phrase peut me suffire à imaginer un film.



L.R. : Disons qu'il me semble qu'il s'agit aussi d'écrire au cinéma : d'écrire avec des images et des paroles. Qu'il s'agisse d'écriture avec mots et phrases (vers un objet littéraire aboutissant à un roman, à des nouvelles ou à un recueil poétique...) ou d'écriture avec paroles et images (aboutissant à un film ou à un documentaire), il s'agit d'un travail de construction d'objet artistique, d'un objet pas forcément linéaire, pas forcément narratif, d'un objet à dimension possiblement poétique. Ensuite, il y a les moyens techniques. Intervient là, à mon avis, la grande différence... Pour écrire, c'est simple : un carnet, un crayon - même de bois - et ça devient possible. Il y a une légèreté technique. Dans l'audiovisuel, l'aspect technique nous entraîne vers l'aspect financier... Pour faire des films, des photos, il faut un minimum de matériel et donc d'autres moyens.

Comment imaginez-vous la possible relation entre un auteur et un réalisateur ?

A.T. : Les relations entre auteurs et réalisateurs sont liées à la nature de chaque projet. Moi qui suis plus porté sur le doc, j'ai parfois eu l'occasion de travailler avec des auteurs

à qui revenait plutôt la responsabilité du contenu dans des documentaires d'investigation. En tant que réalisateur, je prenais en charge les questions de mise en forme, le choix des dispositifs les mieux adaptés à ces contenus. Mon attente dans le cas d'un travail en commun avec un auteur pour des documentaires «de création» serait différente. Par exemple, *État d'un lieu commun* est un atelier expérimental, et dans ce cadre, il existe autant de types de relations possibles entre un auteur et un réalisateur qu'il y a de différences entre les individus. C'est tout l'intérêt de ce projet.

L.R. : Il est évident que, comme dans toute coopération artistique ou toute coopération au sens large du reste, cela requiert une attention et une écoute réciproque des personnes, des discussions préalables sur l'objet souhaité, etc... Ce qui me plaît dans les coopérations, c'est ce qu'elles apportent de nouveau pour moi : dans mon habituel travail de création, je suis souvent seule pendant tout le processus.

Comment avez-vous travaillé sur le projet État d'un lieu commun ?

A.T. : Avec Lou on a voulu coller le plus possible aux contraintes imposées. Le point de départ était de faire quelque chose sur un lieu où il est a priori impossible de filmer, donc il s'agissait de partir de cette contrainte pour tenter de faire émerger un objet filmique basé sur l'évocation. On a inventé au fur et à mesure une manière de faire, en commençant par enregistrer des sons, des ambiances, nos voix... Puis nous avons tourné des images autour de ce lieu sans y entrer, Lou a écrit, et on s'est retrouvés au montage avec toute cette matière que l'on a triturée, reprise, déstructurée, pour aboutir à quelque chose qui mêle du texte, des sons et des images déconnectées les unes des autres.

L.R. : Ce travail avec Antoine est une première pour moi. Une première coopération avec un vidéaste. Un vrai travail de création commune autour d'un lieu. Un grand bonheur à découvrir tout cela : la prise des images (même si je n'ai pas tenu la caméra, j'étais bien présente), le choix et le montage des images et du tout, la découverte de ce langage-là et des possibilités qu'il offre, la découverte du travail sur plusieurs niveaux, la naissance de tout cela quand il s'est agi de mêler nos voix disant le texte que j'ai écrit (seule) après du temps passé à la fois seule et à la fois avec Antoine sur le lieu qui nous a inspirés.

À l'issue de ce travail en commun, pas tout à fait encore terminé à ce jour mais quasiment, me vient l'envie, le souhait, de travailler à nouveau dans ce domaine-là, là où les images et les mots côte à côte et ensemble se mettent à dire, d'une autre façon, que dans l'espace d'un livre.

Merci à Livre et Lecture en Bretagne d'avoir permis cette rencontre entre auteurs et vidéastes. En espérant que cela puisse se développer et que je puisse à nouveau y participer.

[Lire l'intégralité de l'interview sur le blog de l'atelier.](#)

Antoine Tracou

Né dans les Alpes en février 1963, Gascon d'origine, Rennais depuis novembre 1963, Antoine Tracou est réalisateur de films documentaires et de magazines audiovisuels depuis 22 ans. Il a travaillé longtemps à Paris, pour les chaînes de télévision publiques (ARTE, France 2, France 3, France 5) avant de revenir à Rennes, où il enseigne, à l'Université Rennes 2, les arts du spectacle. Il a cofondé en 2009, avec Ariel Nathan notamment, l'Atelier d'Aran, pour mettre son expérience au service de ses engagements et convictions citoyennes.

[En savoir plus sur l'Atelier d'Aran](#)



Lou Raoul

Lou Raoul vit en Bretagne, où elle est née en 1964. Depuis 2008, elle publie dans diverses revues (Verso, Décharge, N4728, Liqueur 44...). Son travail d'écriture, qui oscille entre prose narrative et poésie, nourrit d'autres projets qu'elle mène en spectacle vivant et en arts plastiques. Son prochain recueil paraîtra en février 2016 chez Approches Éditions.

[En savoir plus sur Lou Raoul](#)



Livre et lecture en Bretagne s'engage pour l'audiovisuel breton

Livre et lecture en Bretagne œuvre depuis plusieurs années au rapprochement de ces deux champs artistiques, en s'engageant par exemple pour l'audiovisuel breton aux côtés de Cinéphare, de Daoulagad Breizh, ou du Festival de Douarnenez, pour des partenariats fructueux et pérennes, impliquant les acteurs du livre et de la lecture en Bretagne.

L'atelier « Films en bibliothèque »

Cet atelier a pour objectifs de sélectionner des films produits ou réalisés en Bretagne ou portant sur la Bretagne, de les faire connaître, de négocier l'achat de leurs droits de diffusion, et plus globalement de réfléchir sur le film en bibliothèque et l'évolution du métier de vidéothécaire.

En partenariat avec Cinéphare et Daoulagad Breizh, des journées de visionnage sont organisées dans chaque département entre mars et mai de l'année en cours. Les films présélectionnés sont ensuite présentés à l'ensemble des bibliothèques lors d'une journée professionnelle fin juin. Un livret contenant les notices des films sélectionnés est édité. Les médiathèques peuvent alors décider de leurs futures acquisitions, dans le cadre d'une commande groupée gérée par Livre et lecture en Bretagne.

Suite à une réflexion avec les différents partenaires de l'audiovisuel en Bretagne, un accord tarifaire pour l'achat des droits de prêt concernant ces films a été conclu en 2006. Quelle que soit la durée du film, des tarifs abordables ont été adoptés à hauteur de 25 € pour le prêt et 42 € pour le prêt/consultation.

[En savoir plus sur l'atelier](#)

Contact : Florence Le Pichon,
Chargée de mission lecture publique
Florence.le-pichon@livrelecturebretagne.fr

Un partenariat régulier avec Zoom Bretagne, pour la diffusion des films en région

Zoom Bretagne est une mission régionale attribuée à l'Association Cinéphare pour la promotion et la diffusion des films tournés ou produits en Bretagne. Elle a pour objectif de faire le lien entre ceux qui font les films et ceux qui les diffusent, et pour cela propose des projections de films accompagnées d'un intervenant. L'association prend alors en charge l'organisation des projections et une partie des frais. Elle communique également sur les nouveautés, via sa newsletter et son site internet, offre la possibilité de visionner les films, informe et conseille.

En partenariat avec Livre et lecture en Bretagne et à partir de la sélection effectuée par l'atelier « Films en bibliothèque », Cinéphare propose pour la première fois cette année la compilation DVD « *Best of courts-métrages Bretagne 2014* », qui peut être acquise par les médiathèques (droit de prêt, de consultation mais également de projection pendant un an). Une nouvelle compilation sera proposée chaque année.

[En savoir plus sur Zoom Bretagne](#)

Contact : Rosemonde Roussey,
coordinatrice de la mission Zoom Bretagne (Cinéphare)
bretagne.cinephare@gmail.com

Boîte à outils

Zoom Bretagne mettra en novembre un nouvel outil à disposition des professionnels : le Catalogue « Films Bretagne », qui recensera l'ensemble de la production tournée/produite en Bretagne.

Journée littérature au Festival de cinéma de Douarnenez

Le 29 août dernier avait lieu la traditionnelle Journée littérature du Festival de cinéma de Douarnenez, dont la dernière édition était consacrée aux peuples des Andes. Pour cette Journée littérature co-organisée comme chaque année par Livre et lecture et animée par son directeur, Christian Ryo, le festival avait choisi d'inviter l'Équatorien Ramiro Oviedo, et le Péruvien Diego Trelles Paz.

Il convient de saluer le travail colossal et la passion des bénévoles de la commission littérature du festival, dont les membres lisent et sélectionnent les ouvrages liés au thème choisi, au cours de l'année. Se constitue ainsi, peu à peu, une bibliographie et un fonds qui viendra enrichir la librairie mise à la disposition des festivaliers. Ce sont plus de 800 titres dédiés aux peuples invités, mais aussi aux minorités en général et à la Bretagne, qui ont permis cette année d'approfondir les divers sujets de réflexion que le festival aborde, en partenariat avec la librairie l'Ivraie. Outre la gestion de la librairie éphémère, la commission organise des lectures liées au thème, et réalise une notice bibliographique. Aucun festival dédié à l'image ne pousse aussi loin la relation entre productions littéraires et cinématographiques.

[En savoir plus sur ce partenariat](#)

[Le bilan complet de la journée 2015 sur notre site](#)